
M A N U S C R I T

I.D.

de Rasmus Lindberg

Traduit du suédois par Marianne Ségol-Samoy

cote : SUE14D1001

Date/année d'écriture de la pièce : 2005
Date/année de traduction de la pièce : 2014

« Le manuscrit que vous avez entre vos mains est déposé à la Maison Antoine Vitez, Centre international de la traduction théâtrale à Paris. Toute exploitation, partielle ou intégrale, sous quelque forme que ce soit, doit nous être signalée. La Maison Antoine Vitez n'est toutefois pas habilitée à délivrer des autorisations de représentation ou d'édition. »

M A I S O N A N T O I N E V I T E Z
centre international de la traduction théâtrale

La pièce est écrite pour trois acteurs, peu importe le sexe.

Personnages :

A

B

C

Un slash (/) est utilisé quand deux répliques sont dites simultanément.

SCÈNE 1

A.- Tu viens de t'installer dans la salle pour assister à la pièce *I.D.* Tu es entré dans le théâtre (le gymnase, la salle polyvalente...) tu as repéré une place libre, tu en as choisi une et tu t'es assis.

B.- Tu arranges tes vêtements qui te serrent, tu te mets à l'aise.

C.- Tu t'installes confortablement. Tu t'étires, tu peux même tousser si tu en as besoin.

A.- Bien qu'on ne te connaisse pas, on peut dire que tu es quelqu'un de sympathique.

B.- Absolument.

A.- Ou bien corrige-moi si je me trompe. Peut-être que je dis n'importe quoi, là ?

B.- Non, non,/ non.

C.- /Oh non.

A.- Parce qu'en réalité, je n'en sais rien. Bon. Bien.

C.- Non, non, non. Sans vouloir trop te flatter on peut dire que tu es quelqu'un de facile à aimer.

B.- Tes amis t'apprécient.

A.- Tu sais t'amuser.

C.- Parfois tu as tendance à laisser tes idées un peu vagabonder. Je ne vais pas trop m'étaler sur ce sujet mais, aujourd'hui tu as un peu pensé au sexe. Ou en tout cas, tu y penses maintenant. Ou maintenant. Ou maintenant. Depuis quelque temps, tu es en conflit avec un proche - je ne vais pas dire avec qui - et tu ne sais pas bien comment résoudre ça, mais, là non plus, je ne vais pas m'étaler. Concernant ton avenir, tu dois réfléchir à pas mal de choses. Tu sais très bien de quoi je parle. Oui, tu le sais parfaitement. Tu es dans une période de défi mais qui est idéale pour te pencher sérieusement sur tous tes rêves secrets. Je ne vais pas parler d'amour. L'argent. C'est ça qui est préoccupant et urgent. C'est vrai qu'en ce moment, il y a malheureusement quelque chose dans ta situation familiale que tu ne peux pas maîtriser mais ce n'est pas à ça que tu penses maintenant. Là, tu penses au sexe. Ou en tout cas : là.

A.- Et aujourd'hui un de tes cours a sauté pour te permettre d'aller voir cette pièce, *I.D.*, du théâtre XXX (de la compagnie XXX...). Alors, qu'est-ce que tu en penses ?

C.- Ben euh...

B.- Tu ne sais pas. Tu as l'impression qu'elle ne parle que de toi.

C.- En tout cas, il faut espérer que ce ne sera pas trop chiant.

B.- Parce que tu détestes quand c'est chiant.

A.- Et pour l'instant ça n'a pas l'air très prometteur. Un peu noir, un peu gris.

B.- Un peu gris, quelques petits objets par-ci par-là, mais on peut quand même dire que tu t'attends à quelque chose de bien?

C.- Aha ? Euh. Bah. Euh... Oui ?

A.- Si si, on peut imaginer que tu as envie de voir quelque chose comme euh ... tu ne sais pas trop en fait, peut-être quelque chose d'un peu triste. Ou non ! Une histoire avec du suspense !

B.- Oui. Une histoire du genre... oui, le genre de trucs que tu aimes, quoi ! Une histoire qui soit cool, mais aussi inquiétante, menaçante, effrayante... et...

C.- Genre avec quelqu'un qui meurt ?

B.- Oui genre. Avec quelqu'un qui / meurt.

C.- Oui. Avec quelqu'un qui meurt. Comme ça ! Tada tada da. (*meurt de manière comique*)

A.- Ou comme ça. Bouahhh ! Boouum ! Paf ! (*meurt de manière comique*)

B.- Ou comme ça : Quoi ? (*meurt avec le plus grand sérieux*) Non, non ! Pas les yeux, je vous en supplie ! Non, je vous donne tout ce que vous voulez, mais ne faites pas ça, ne faites pas ça, non, non, non, non, NON !

A.- Oh mon Dieu...

C.- Oh mon Dieu...

A.- Oh mon Dieu, c'est...

C.- C'est...

A.- Oh...

C.- Oh, c'est...

A.- Oui, c'est...

C.- C'est toi qui meurs, là.

B.- Euh...

C.- Tu meurs, là !

A.- Oui, là, tu meurs !

B.- Ah ? Non ! Au secours ! / Non, non, non, non ! NON !

A.- Oh mon Dieu. On dirait vraiment que tu vas mourir, là.

C.- Dans trente ans.

A.- Dans trente ans, oui. Tu vas mourir.

B.- (*arrête de mourir*) Quoi ? Comment ça ?! Là, ça t'énerve. Enfin, on ne va pas tirer de conclusions hâtives mais si on imagine que tu es quelqu'un de tout à fait normal avec quand même une petite pointe d'originalité, on peut supposer que tu es énervé si quelqu'un te dit que

tu vas mourir dans trente ans.

A.- Oui. Oui.

C.- Bien sûr. C'est une menace, c'est illégal.

A.- C'est vrai, on peut comprendre que tu sois énervé.

B.- Putain, putain tu te dis juste.

C.- Oui, ou bien.

C.- C'est insupportable, les gens qui viennent prétendre des choses sur toi.

A.- Ça, tu détestes.

C.- Tu détestes ça quand les gens viennent t'expliquer comment tu es. « Tu es comme ça et comme ça et tu fais toujours ça et ça ! »

B.- Ça, tu détestes.

C.- Ça ne passe pas.

B.- Non.

C.- Alors tu te lèves et tu t'en vas.

A.- Oui, et ta réaction est tout à fait normale.

C.- Tu te frayes un passage entre les rangées, et tu sors par la porte du théâtre (du gymnase, de la salle polyvalente...)

B.- Ah bon ? Et pourquoi tu t'en vas ?

A.- Tu t'en vas parce que tu es énervé. En tout cas, c'est ce qu'on peut imaginer.

C.- Tu traverses la cour. Il s'est mis à pleuvoir. Tu quittes le théâtre (le gymnase, la salle polyvalente...) Tu arrives dans la rue.

B.- Si tu marches comme ça et que tu es si énervé c'est que tu penses certainement à quelque chose ?

A.- Oui, certainement. On peut penser que tu penses : c'est fou, aller au théâtre pour m'entendre dire que je vais mourir dans trente ans ?

C.- Tu marches le long du trottoir. La pluie. La rue bordée de maisons.

B.- Tout le monde va mourir !

C.- Des arbres. Là.

A.- Ben oui.

C.- Là, des réverbères.

A.- Putain mais comment ça dans trente ans, qu'est-ce que ça veut dire!

C.- Non ?/ bon. De la pluie.

B.- Oui, oui.

C.- C'est quoi ces manières, tu te dis. Peut-être même que ça t'énerve?

B.- Bien sûr que tu es énervé quand tu marches là, dans la rue et que tu entres sous ce porche.

C.- Parce que tu dois livrer tes sachets d'héroïne à ta bande de dealers.

A.- Quoi ?

B.- Ils sont là tous les trois. Sûrement des Biélorusses, vu que tu détestes les Polonais.

C.- Putains de Polonais !

B.- Brostan na slacvic?

A.- Da. Dre´nivic karam kankar. Prochetskijin da stast´ska.

C.- Tu réponds, tu jettes les sachets par terre et la porte se referme derrière toi.

B.- Sbatsiba. Jayemich novo´rakem karam. Eh, Michail, do´?

C.- Hoyam. Ha-ha-ha.

B.- Ha-ha-ha.

A.- Il y a de la tension dans l'air.

B.- Tu es tellement énervé que tu n'as rien remarqué. Tous les trois se regardent.

C.- Tu regardes Katchja. Elle fait des petits bruits avec sa bouche. Katchja regarde Olga. Olga lorgne Michail. Des regards en coin. Ici. Dans la cage d'escalier.

A.- Où est la sortie ?

C.- La cage d'escalier. Des murs verts. Avec des petits points blancs. Des regards. Des regards vers la porte. La sortie. De ce côté-ci. Une blague. Il te faut une blague.

B.- Tu essaies de blaguer pour détendre l'atmosphère.

A.- Katchja, dost strojskij da molen Statoil, ack rivichskij? Eh, Katchja? Do´?

C.- Aucun rire à ta droite. Là aussi, absence de rire. Et là, pas de rire non plus.

B.- En se déplaçant de manière presque imperceptible, Olga bloque la porte.

C.- La sortie. Des regards. De ce côté-ci. Des regards. Qui se croisent. Une dent creuse qu'on aspire. Une dent. Là. Une main. Et une autre main ici. Des regards. Et une main là. Des regards. Qui se croisent. Qui se croisent.

B.- Merde ! Tous ont une main enfoncée dans leur poche. Merde ! Est-ce que tu as ton couteau sur toi ?

C.- Tu n'as pas le temps de le sortir.

B.- Soudain, ils se jettent sur toi.

A.- Ils se jettent sur toi par-derrière. Ils veulent te trancher la gorge, pour prendre ton business, ces salopards. Tu comprends que c'est maintenant que tu meurs ! C'est maintenant que tu meurs ! Ça fait trente ans que tu es sorti de cette représentation, tu es vieux et là, tu vas mourir, là tu meurs, tu meurs...